

WHATEVER WORKS

Un film de
Woody Allen

Avec
**Ed Begley, Jr • Patricia Clarkson • Larry David
Conleth Hill • Michael McKean
Evan Rachel Wood**

Durée: 1h32

Sortie: 12 août 2009

**Téléchargez des photos:
www.frenetic.ch/presse**

SYNOPSIS

Un excentrique New-yorkais laisse de côté sa petite vie confortable au profit d'une existence "bohème", avec tout ce qu'elle comporte d'inattendu. Sa rencontre avec une jeune fille du Sud, met peu à peu en relief les névroses du cynique personnage.

LISTE ARTISTIQUE

John..... ED BEGLEY, JR.
Marietta..... PATRICIA CLARKSON
Boris LARRY DAVID
Leo Brockman..... CONLETH HILL
Joe..... MICHAEL McKEAN
MelodyEVAN RACHEL WOOD
Randy James.....HENRY CAVILL
Perry JOHN GALLAGHER, JR.
Helena JESSICA HECHT
Jessica.....CAROLYN McCORMICK
HowardCHRISTOPHER EVAN WELCH

LISTE TECHNIQUE

Scénariste et réalisateur..... WOODY ALLEN
Producteurs LETTY ARONSON
..... STEPHEN TENENBAUM
Coproductrice HELEN ROBIN
Producteurs exécutifs VINCENT MARAVAL
..... BRAHIM CHIOUA
Coproducteurs exécutifs JACK ROLLINS
..... CHARLES H. JOFFE
Directeur de la photographie..... HARRIS SAVIDES, A.S.C.
Chef décorateur SANTO LOQUASTO
Chef monteuse ALISA LEPELTER
Chef costumière..... SUZY BENZINGER
Distribution des rôles JULIET TAYLOR
..... LAURA ROSENTHAL
..... ALI FARRELL

NOTES DE PRODUCTION

Woody Allen revient à New York pour une comédie dont il a le secret autour d'un misanthrope et d'une jeune fugueuse naïve. Lorsque les parents de la jeune fille viennent la chercher, tous se retrouvent plongés dans un imbroglio romantique aussi intense qu'inattendu. Chacun va découvrir que trouver l'amour dépend d'un mélange de chance et d'heureux hasards...

LE MISANTHROPE ET LA JEUNE FILLE

Même si, après avoir vu le film, on a du mal à imaginer quelqu'un d'autre que Larry David dans le rôle de Boris Yellnikoff, misanthrope convaincu, le rôle principal de *WHATEVER WORKS* a été en fait écrit pour Zero Mostel. Mostel était un célèbre acteur comique américain vedette de films comme *LES PRODUCTEURS* de Mel Brooks, avec Gene Wilder, ou *LE PRÊTE-NOM* de Martin Ritt, avec Woody Allen. Après le décès de Mostel en 1977, Woody Allen mit le scénario de côté. Ce n'est que récemment, en y repensant comme à une idée amusante, qu'Allen décida de reprendre le projet. Il était cependant tout à fait conscient qu'il était difficile de trouver un acteur capable de prendre la place de Mostel.

Woody Allen explique : «Je me suis mis à réfléchir à qui pourrait jouer ce rôle avec suffisamment d'humour, en donnant toute sa profondeur à ce personnage, et je me suis dit que Larry David en serait capable. J'admire ce qu'il fait et il a déjà joué dans deux de mes films, *RADIO DAYS* et *NEW YORK STORIES* - même si ce n'étaient que de petits rôles.»

Les débuts de Larry David sous la direction de Woody Allen ne sont effectivement pas restés dans les mémoires. L'acteur raconte : «Après avoir joué ma petite scène dans *RADIO DAYS*, je n'arrivais pas à voir la caméra, alors j'ai demandé à quelqu'un de l'équipe technique où elle se trouvait. Il m'a montré un point tout en haut sur le toit... Après, quand j'ai vu le film, on n'y voyait que mon crâne chauve !»

Lorsque la production a demandé si Larry David était disponible pour jouer Boris, l'acteur a pensé qu'on lui proposait encore un petit rôle. «J'ai ouvert le scénario, et sur la première page, le nom de Boris était partout. Par curiosité, je suis allé à la page 50 - et Boris était encore là. Puis je suis allé à la dernière page, et Boris y était aussi ! Là, j'ai réalisé qu'on m'offrait un sacré rôle !»

Alors que la plupart des acteurs se seraient réjouis de se voir offrir le premier rôle d'un film de Woody Allen, Larry David eut une réaction bien différente. Il se souvient : «Je me suis dit que Woody Allen n'avait plus toute sa tête, je me suis demandé qui pouvait lui avoir mis une idée aussi tordue dans le crâne ! Et bien entendu, comme à chaque fois qu'on me propose un rôle, je ne me suis pas senti à la hauteur. Me sentir à la hauteur, ce n'est pas du tout mon truc !»

Lire les trois pages de monologue qui ouvrent le film a été une rude épreuve. Larry David raconte : «Sur la série «Larry et son nombril», je n'apprends jamais aucun texte. En fait, la plupart du temps, je ne sais même pas ce que je vais tourner la minute avant de m'y mettre ! Ce film est donc un sacré changement pour moi !»

Woody Allen se souvient : «Larry ne cessait de me dire quelle erreur j'avais commise en l'engageant, il me répétait quel mauvais acteur il était, quelle capacité de jeu réduite il avait, et des choses dans la même veine. Et sur le tournage, il s'est révélé toujours remarquablement juste dès la première prise, il était fantastique. C'est un acteur naturel exceptionnel. Et ce qui m'a surpris le plus, c'est de voir combien il était parfait dans les scènes qui n'at- tendaient pas de lui qu'il soit drôle, mais exigeaient un jeu d'acteur très fin. Pour moi, être drôle est dans sa nature, il a l'humour chevillé au corps. Il n'a pas besoin de faire le clown, il lui suffit de jouer les scènes de façon crédible sans chercher à être amusant, en essayant simplement d'être réel. Lorsque Larry est réaliste, il est drôle, parce qu'il est drôle dans la vie.» Le personnage de Boris est un misanthrope comme on en fait peu, un homme qui a une très haute opinion de lui-même et une très mauvaise opinion de tous les autres et de la race humaine dans sa globalité. Aussi outrés ses propos

puissent-ils paraître, ils ne sont finalement pas très éloignés de certaines déclarations faites par Woody Allen dans le passé...

Celui-ci observe : «J'ai écrit le scénario, on y retrouve donc évidemment ma façon de voir les choses. Mais Boris est un personnage que j'ai créé. Il n'exprime pas exactement ce que je ressens. Il est une exagération extrême de mes sentiments.»

Le titre original qu'avait choisi Woody Allen pour ANNIE HALL était «Anhédonie», un terme qui désigne l'incapacité à éprouver du plaisir. Boris pourrait bien sembler souffrir de cette maladie. Pourtant, Larry David n'est pas tout à fait d'accord : «Boris aime certaines choses, comme insulter les gens. Il aime la musique classique, les vieux films, et les knishes, un plat juif traditionnel. Mais son plus grand plaisir dans la vie est de s'exprimer : il aime pontifier et en mettre plein la vue en montrant à quel point il est brillant.»

Il existe certaines similitudes entre Boris et le personnage que joue Larry David dans la série à succès de HBO «Larry et son nombril». Il explique : «Tous deux aiment la confrontation et n'ont pas peur d'exprimer leurs opinions. Mais le Larry de la série a besoin d'une raison pour insulter quelqu'un, ce qui n'est pas le cas de Boris. Le personnage de la série n'est pas aussi intelligent que Boris, mais il a meilleur caractère, et il semble un peu plus heureux de vivre. Et il a aussi les mêmes besoins que les gens ordinaires, comme l'amour et le sexe - des besoins dont Boris semble dépourvu.»

Abandonnant son existence dorée d'éminent physicien ayant une épouse séduisante et un bel appartement dans les quartiers chics, Boris emménage dans un quartier plus central, dans un appartement miteux qui correspond mieux à sa soif de solitude et de désespoir. Mais au sein de cette vie misérable débarque soudain un rayon de soleil en la personne de Melody, une adolescente fugueuse venue du Mississippi, jouée par Evan Rachel Wood (THE WRESTLER).

La jeune actrice confie : «Melody n'est que gentillesse et générosité, elle n'a absolument rien de noir en elle. Elle fait beaucoup d'efforts pour plaire à tout le monde et pour paraître intelligente aux yeux de Boris. Elle est bête comme ses pieds, mais c'est ce qui la rend si attachante.»

Depuis ses débuts d'actrice lorsqu'elle était enfant, Evan Rachel Wood a souvent joué des rôles montrant une maturité bien au-delà de son âge, comme dans THIRTEEN. Pour elle, Melody est un changement complet.

Elle explique : «Je ne prétends pas être un génie, mais j'ai quand même eu du mal à jouer une fille bête. Par contre, j'ai trouvé ça très amusant. Il a fallu que je me moque de moi-même, que je fasse l'idiot et que je me donne en spectacle. On devrait tous faire ça au moins une fois !»

Il n'est pas surprenant que Boris, étant donné l'antipathie qu'il éprouve envers le genre humain, ne se montre pas ravi de voir arriver Melody. Larry David note : «Au début, il n'a pas la moindre envie de la voir là. Il est trop tourné vers lui-même et ancré dans ses habitudes. Mais personne ne peut la rejeter aussi vite et la laisser à sa détresse, pas même Boris. Il n'est quand même pas aussi fou que ça.»

Cependant, Boris ne manque pas une occasion de la traiter d'idiot et de la rabaisser. En dépit de cette attitude, Melody tombe peu à peu amoureuse de lui.

Woody Allen explique : «C'est une fille toute seule dans une grande ville où tout le monde est anonyme, et voilà un type qui la recueille, lui offre un foyer, un lit, à manger, sans chercher à profiter d'elle. Et puis, elle reconnaît en lui un génie, et c'est très flatteur pour elle, qui a si peu d'estime de soi.»

Evan Rachel Wood ajoute : «Je vois de nombreuses raisons pour lesquelles Boris, malgré sa grossièreté et ses phobies excentriques, attire Melody. Je crois qu'elle ne comprend pas la moitié des injures dont il l'abreuve, ce qui les rend plus faciles à supporter. Et aussi bête soit-elle, elle

comprend les gens, elle lit en eux. Je pense qu'elle sait qu'il a bon cœur et que son attitude résulte d'un mécanisme de défense. Boris est comme Oscar the Grouch (un personnage de l'émission enfantine «Un rue Sésame» rebaptisé Mordicus dans la V.F.) : il a un sale caractère, il est irritable, mais il est mignon...»

Avec le temps, Boris commence à apprécier la manière dont Melody sait instinctivement calmer ses crises de panique en utilisant la musique et les vieux films.

Woody Allen explique : «Lorsqu'il regarde Fred Astaire sur son écran de télévision, cela le rassure. Ces vieux films n'ont rien de provocant, rien qui vous remette en cause, rien de déprimant. Ils vous permettent de vous évader du réel. Ils vous font oublier la réalité magnifiquement, à travers une belle musique et des danses agréables à regarder. C'est le genre de chose qui l'apaise.»

Patricia Clarkson, qui tenait un rôle secondaire dans VICKY CRISTINA BARCELONA, a rejoint la distribution dans le rôle de Marietta, la mère de Melody. Mère au foyer conservatrice vivant dans le sud des États-Unis, cette femme va se transformer en une artiste new-yorkaise libérée.

Patricia Clarkson déclare : «Je suis née et j'ai grandi à La Nouvelle-Orléans, et je suis profondément du Sud. Je connais le genre de femme qu'est Marietta. Mais ce qui est merveilleux chez Woody Allen, c'est que bien qu'il soit un yankee, il a saisi à la perfection son humour et sa sexualité, parce que c'est un grand écrivain, un auteur d'exception. Malgré son étonnante transformation, je ne crois pas que Marietta change autant qu'on pourrait le croire si l'on s'en tient aux apparences. Je dirais qu'elle s'est «réajustée». C'est une femme de caractère qui a beaucoup de volonté. Elle se libère physiquement et sexuellement, mais finalement pas tellement mentalement, parce que ses convictions sont très authentiques, très réelles, et qu'elle n'a rien d'inconstant.»

Woody Allen aime réaliser des scènes qui durent, en prises très longues, un peu comme au théâtre. Patricia Clarkson commente : «Il faut bien savoir son texte, parce que Woody aime faire durer les choses et continuer dans la foulée.»

Evan Rachel Wood ajoute : «On pourrait croire que quand on fait une comédie, on rit beaucoup, mais en fait on passe la plus grande partie de notre temps à tenter de rester sérieux, parce que sinon on peut tout gâcher. On pouvait faire des plans magistraux de dix pages, et arrivés une page avant la fin de la scène, tout gâcher parce que Larry disait un truc qui me faisait exploser de rire... Ça n'a pas toujours été facile !»

En se préparant aux longues scènes qu'ils allaient tourner ensemble, les acteurs ont rapidement noué des liens étroits. Patricia Clarkson commente : «Larry est très sobre dans son jeu, c'est un homme doux et simple. Ce n'est peut-être pas cette qualité qu'on lui attribuerait d'emblée, mais c'est un rêveur. Ce qui est évident par contre, c'est qu'il est hilarant !»

Patricia Clarkson et Evan Rachel Wood se sont facilement glissées dans leur relation mère-fille. Patricia Clarkson explique : «J'ai tout de suite senti une certaine parenté, une intimité avec Evan. Je me suis mise à l'appeler «Sweet Pea», un petit surnom affectueux du Sud, parce que cela me paraissait sonner tout à fait juste. Et elle m'a dit que c'était justement comme ça que sa mère l'appelait !»

Woody Allen a encouragé ses acteurs à se sentir libres de s'éloigner du script. Il explique : «Je fais toujours cela. Tous les acteurs disent que c'est merveilleux de travailler avec un metteur en scène qui souhaite qu'ils improvisent, mais ils finissent toujours par en revenir au texte !» Patricia Clarkson note : «Woody aime qu'on mélange. C'est le scénariste le moins cramponné à son texte avec qui j'ai travaillé, mais on a toujours envie de dire ses mots exacts parce qu'ils sont tellement drôles !»

TROUVER LE BONHEUR

Le titre du film parle de lui-même, mais dans cette histoire, il suggère une attitude dénuée de tout jugement envers les différents choix que font les personnages pour trouver le bonheur.

Woody Allen commente : «Faire son chemin dans la vie n'est pas simple, c'est même un dur combat, et tout ce qui peut marcher sans nuire à personne est une bonne chose. Peu importe à quel point une relation amoureuse peut paraître bizarre : si elle marche, elle marche. Et cela ne se cantonne pas aux relations amoureuses. Cela peut concerner les activités, les hobbies, le lieu où l'on vit... Si c'est efficace, si cela marche pour vous, si cela vous convient de vivre tout seul sur une île déserte, alors c'est parfait. Il n'y a rien de plus à dire là-dessus. Et c'est la même chose pour chacun des aspects de la vie. Si quelque chose de tout à fait hors norme vous convient, alors il n'y a rien de mal à courir après. Du moment que vous n'empiétez pas sur la vie de quelqu'un d'autre et que vous ne faites de mal à personne, tout est bon pour vous aider à vivre.»

Larry David précise : «WHATEVER WORKS, signifie qu'il vaut vivre sa vie non selon les critères et les règles dictés par la société et que l'on prétend convenir à la majeure partie des gens, mais selon ce que vous dicte votre cœur. On ne peut pas vivre avec quelqu'un simplement parce qu'il est de la même couche sociale, de la même origine, ou parce qu'il présente bien sur le papier. Même si vous n'avez rien en commun avec la personne, il peut y avoir quelque chose qui fasse en sorte que vous vous sentiez bien avec. Bien entendu, cela ne m'est jamais arrivé à moi. Et même si cela m'arrivait, je trouverais une bonne raison de le rejeter. Avec moi, c'est plutôt "tout ce qui ne marche pas"..."»

Evan Rachel Wood observe : «Dans cette histoire, beaucoup des personnages traversent la même chose : ils ne sont pas heureux parce qu'ils mènent la vie qu'ils pensent devoir mener, qu'ils croient être une vie convenable. Ce n'est que lorsqu'ils touchent le fond et doivent se reconstruire, qu'ils réalisent que la seule chose qui compte, c'est ce qui vous rend heureux. On trouve toujours son chemin. On trouve toujours des gens qui vous ressemblent. Je crois que c'est le sens de ce film : tout ce qui marche, tout ce qui vous rend heureux... C'est comme ça que devrait être la vie.»

LE RÔLE DU HASARD

La plupart des événements majeurs de WHATEVER WORKS se produisent par pur hasard. Les gens se rencontrent fortuitement -ils se trouvent simplement dans le même restaurant ou dans le même bar au même moment. Cela reflète la conviction de Woody Allen que la chance est responsable à 90% de ce qui se produit dans notre vie.

Le réalisateur confie : «Je suis persuadé que si vous faites du sport et que vous suivez un régime alimentaire équilibré, vous pouvez effectivement contribuer à votre longévité et à votre état de santé, mais ce n'est qu'une toute petite contribution ! Finalement, on reste très dépendant de la chance. On peut toujours travailler dur et suivre une discipline stricte, mais comme je le disais dans MATCH POINT, mieux vaut avoir de la chance que d'être bon...

Vous pouvez vous donner tout le mal que vous voulez pour trouver l'âme sœur, sans le moindre résultat. Et puis d'un seul coup, vous traversez la rue et quelqu'un laisse tomber un paquet, vous le ramassez, vous commencez à discuter avec la personne... et c'est avec elle que vous finirez votre vie. Bon, après ça bien sûr, il faut qu'un million de choses s'agencent bien : il ne faut pas que vous soyez renversé par une voiture ni que vous développiez un cancer incurable, il faut supposer que votre partenaire est heureux ainsi, que vous aimiez ce qu'il ou elle aime, et que lui ou elle aime ce que vous aimez... Vous vous réveillez le matin, et pour tout ce qui concerne vos relations avec les autres, pour la moindre petite chose qui vous arrive, tout ce que vous pouvez faire, c'est travailler dur et tenter d'influencer les choses. Mais votre influence ne peut être que très limitée. Le monde est un endroit plein d'indifférence et de violence, où rien n'a de sens. Vous pouvez faire de votre mieux pour survivre et y être heureux, mais il vous faudra de la chance pour y parvenir, bien plus de chance que vous ne le pensez. On entend souvent les gens dire «Ma chance, je la fais». Mais cette même personne qui se vante haut et fort de «faire sa chance» peut sortir de son immeuble alors qu'ils sont en train de hisser un piano à un des étages supérieurs, la corde peut casser et le piano lui dégringoler dessus. Là, elle n'aura pas "fait sa chance"...

Woody Allen conclut : «Tous les personnages du film, qu'ils soient heureux ou non, brillants ou non, qu'ils s'épanouissent ou non, qu'ils soient sensibles ou pas, fonctionnent dans un monde qui a certaines limites et s'en trouvent bien. Mais leur vision des choses est terre à terre et limitée, tandis que celle de Boris ne l'est pas. Boris est celui qui voit ce que les autres ne peuvent pas voir. C'est réellement un génie, parce qu'il est le seul capable de voir qu'il y a un public là-dehors. Quel que soit l'endroit où sera projeté le film, même s'il n'y a qu'un seul spectateur dans la salle, il sera là pour lui...»

LARRY DAVID (Boris Yellnikoff)

Larry David a passé sa jeunesse à Sheepshead Bay, Brooklyn, et a fait ses études secondaires au Sheepshead Bay High School.

Après ses études à l'université du Maryland, Larry David entame une carrière de comédien de stand-up en 1974. Parallèlement, il fait divers petits boulots pour vivre : chauffeur de taxi, vendeur de lingerie féminine, et chauffeur privé. En 1979, il s'installe à Los Angeles et est engagé comme scénariste et acteur dans la série comique «Fridays», diffusée tard le soir. L'émission dure jusqu'en 1982. Larry David part ensuite pour New York et décroche un poste de scénariste sur «Saturday Night».

En 1983, il tient un petit rôle dans deux films, CAN SHE BAKE A CHERRY PIE ? de Henry Jaglom et SECOND THOUGHTS de Lawrence Turman. En 1987, il travaille pour la première fois avec Woody Allen : il joue un voisin communiste dans RADIO DAYS. Il retrouve Allen en 1989 dans le segment de NEW YORK STORIES que celui-ci réalise, et interprète alors un directeur de théâtre.

Larry David est l'ami de Jerry Seinfeld depuis 1976, époque à laquelle ils jouaient tous deux dans des clubs de comédie et des cafés-théâtres, et celui-ci lui demande conseil en 1988 lorsqu'il est chargé de développer une émission pour NBC. Les deux hommes ont l'idée de «Seinfeld». La diffusion de la série commence en 1989 et elle devient rapidement l'un des plus grands succès de toute l'histoire des séries télévisées. Larry David participe occasionnellement à l'émission, jouant des personnages comme George Steinbrenner, propriétaire des New York Yankees. Il est nommé sept fois à l'Emmy Award comme scénariste de «Seinfeld», et l'obtient en 1993 pour un épisode devenu culte, «The Contest». Larry David partage aussi la même année un Emmy de la meilleure série comique - il sera nommé six autres fois dans cette catégorie. Larry David a en outre remporté des Writers Guild Awards pour son travail sur la série en 1994 et en 1995. Il a quitté «Seinfeld» après en avoir été chef scénariste et producteur exécutif pendant sept saisons, mais est revenu pour écrire le dernier épisode de la série deux ans plus tard, en 1998.

Après avoir quitté «Seinfeld» en 1996, Larry David écrit et réalise le film SOUR GRAPES, dans lequel il dirige Steven Weber et Craig Bierko. En 1999, il reçoit un AFI Star Award à l'U.S. Comedy Arts Festival.

En 1999 également, il écrit et joue dans «Larry et son nombril», une émission spéciale d'une heure pour HBO dont sera tirée la série à succès du même titre l'année suivante. HBO a diffusé six saisons de la série entre 2000 et 2007, et Larry David a été nommé au Golden Globe du meilleur acteur dans une série comique trois fois, en 2003, 2005 et 2006. En 2006, il a reçu le Writers Guild Award de la meilleure série de comédie pour son travail de scénariste sur «Larry et son nombril» et a été nommé à nouveau en 2007.

Il tourne actuellement la septième saison de la série dont la diffusion devrait avoir lieu à l'automne 2009.

EVAN RACHEL WOOD (Melodie)

Evan Rachel Wood a été récemment saluée pour son interprétation de Stéphanie, la fille de Mickey Rourke, dans le film de Darren Aronofsky THE WRESTLER.

Née à Raleigh, en Caroline du Nord, Evan Rachel Wood est la fille de l'actrice, réalisatrice et coach d'acteurs Sara Lynn Moore, et d'Ira David Wood IV, acteur, chanteur, directeur de théâtre et dramaturge. Elle est elle-même actrice depuis l'âge de 5 ans - elle a commencé par jouer dans la compagnie théâtrale de son père, Theatre in the Park, dans des pièces comme «The Miracle Worker». Elle a entamé sa carrière professionnelle en 1994 dans des téléfilms tels que «In the Best of Families : Marriage, Pride & Madness», «Search for Grace», «A Father for Charlie» et «Death in Small Doses». Elle a ensuite tenu un rôle régulier dans «American Gothic».

En 1996, elle part vivre avec sa mère à Los Angeles. Après une saison dans «Profiler», elle est choisie pour être Jessie, la fille de Billy Campbell dans la série télévisée «Deuxième Chance», durant quatre saisons.

Elle tient son premier rôle au cinéma dans DIGGING TO CHINA de Timothy Hutton, avec Kevin Bacon, avant de jouer dans LES ENSORCELEUSES de Griffin Dunne, avec Nicole Kidman et

Sandra Bullock. Elle a ensuite été l'interprète de DÉTOUR de Joey Travolta, avec Michael Madsen.

En 2002, elle tient son premier rôle majeur dans LA GARDIENNE DES SECRETS de Blair Treu, avec Vivica A. Fox. Elle joue la même année face à Al Pacino dans SIMONE, écrit et réalisé par Andrew Niccol.

Elle est révélée en 2003 dans THIRTEEN, coécrit et réalisé par Catherine Hardwicke : elle est nommée au Golden Globe de la meilleure actrice, au SAG Award et au Critic's Choice Award. Elle joue aussi la fille kidnappée de Tommy Lee Jones et Cate Blanchett dans LES DISPARUES de Ron Howard.

Elle a joué ensuite dans deux films présentés au Festival de Sundance 2005 : LES BIENFAITS DE LA COLÈRE, écrit et réalisé par Mike Binder, aux côtés de Kevin Costner et Joan Allen, et PRETTY PERSUASION de Marcos Siega, avec Ron Livingston et James Woods, lauréat du Grand Prix du Jury à Sundance en 2005. Elle est également l'interprète de DOWN IN THE VALLEY, écrit et réalisé par David Jacobson, avec Edward Norton, David Morse, Bruce Dern et Rory Culkin.

Elle a tourné depuis COURIR AVEC DES CISEAUX de Ryan Murphy, avec Annette Bening et KING OF CALIFORNIA de Michael Cahill avec Michael Douglas.

Elle a démontré ses talents de chanteuse dans ACROSS THE UNIVERSE de Julie Taymor, sur les chansons des Beatles. Elle a ensuite prêté sa voix à un alien dans le film d'animation BATTLE FOR TERRA, et a joué face à Uma Thurman dans LA VIE DEVANT SES YEUX de Vadim Perelman. Son prochain film sera SUCKER PUNCH, réalisé par Zack Snyder.

Elle se produira cet été sur scène avec Justin Long dans une production en Caroline du Nord de «Roméo et Juliette»

PATRICIA CLARKSON (Marietta)

Patricia Clarkson retrouve Woody Allen après avoir tourné sous sa direction son film précédent, VICKY CRISTINA BARCELONA, avec Scarlett Johansson et Javier Bardem.

Elle était dernièrement à l'affiche de LOVERS d'Isabel Coixet, avec Sir Ben Kingsley, Penélope Cruz et Dennis Hopper, d'après le roman de Philip Roth. On la retrouvera dans le nouveau film de Martin Scorsese, SHUTTER ISLAND, avec Leonardo DiCaprio, Mark Ruffalo et Michelle Williams. Elle tiendra aussi le rôle principal du film de Ruba Nadda CAIRO TIME, tourné en Egypte.

Patricia Clarkson a tenu son premier rôle au cinéma dans LES INCORRUPTIBLES de Brian De Palma en 1987. Elle tourne ensuite des films comme L'INSPECTEUR HARRY EST LA DERNIÈRE CIBLE de Buddy Van Horn, ROCKET GIBRALTAR de Daniel Petrie, EVERYBODY'S ALL AMERICAN de Taylor Hackford, TANTE JULIA ET LE SCRIBOUILLARD de Jon Amiel, PHARAOH'S ARMY de Robby Hen-son, JUMANJI de Joe Johnston.

Elle est saluée en 1998 pour son interprétation de Greta dans le film de Lisa Cholodenko HIGH ART, pour laquelle elle est nommée à l'Independent Spirit Award et au National Film Critics Society Award. On la retrouve ensuite dans LA CARTE DU CŒUR de Willard Carroll, SIMPLEMENT IRRÉSISTIBLE de Mark Tarlov et LA LIGNE VERTE de Frank Darabont.

Les années 2000 sont marquées par des films comme THE PLEDGE, de et avec Sean Penn, ou BIENVENUE À COLLINWOOD, écrit et réalisé par Anthony et Joe Russo. En 2002, elle reçoit les Prix du meilleur second rôle du New York Film Critics Circle et de la National Society of Film Critics pour LOIN DU PARADIS de Todd Haynes.

En 2003, elle joue dans deux films indépendants plébiscités : PIECES OF APRIL de Peter Hedges, pour lequel elle est nommée à l'Oscar, THE STATION AGENT de Thomas McCarthy. Elle a obtenu le Prix du Jury du Festival de Sundance 2003 pour ses prestations dans PIECES OF APRIL, THE STATION AGENT de Thomas McCarthy.

Après DOGVILLE de Lars Von Trier, on la retrouve dans MIRACLE de Gavin O'Connor, GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK de George Clooney.

Elle a joué ensuite dans LES FOUS DU ROI, écrit et réalisé par Steven Zaillian, avec Sean Penn, Jude Law, Kate Winslet et James Gandolfini. En 2007, on a pu la voir dans LE GOÛT DE LA VIE de Scott Hicks, UNE FIANCÉE PAS COMME LES AUTRES de Craig Gillespie, aux côtés de Ryan Gosling, et MARRIED LIFE d'Ira Sachs, avec Chris Cooper, Pierce Brosnan et Rachel McAdams.

Elle a joué depuis dans deux films présentés au Festival de Sundance en janvier 2008 : BLIND DATE, de et avec Stanley Tucci, et PHOEBE IN WONDERLAND, première réalisation de Daniel Barnz, avec Felicity Huffman, Bill Pullman et Elle Fanning.

ED BEGLEY, JR. (John)

Ed Begley Jr. s'est fait remarquer pour la première fois en interprétant le Dr Victor Ehrlich dans plus de 130 épisodes de la série à succès «St. Elsewhere», rôle pour lequel il a été nommé six fois à l'Emmy Award. Depuis, il a mené sa carrière aussi bien au cinéma qu'à la télévision et au théâtre.

Il a joué récemment dans DÉLIRE EXPRESS, une comédie de David Gordon Green avec Seth Rogen, produite par Judd Apatow. Il a été l'interprète de plusieurs films de Christopher Guest, dont BÊTES DE SCÈNE, A MIGHTY WIND et FOR YOUR CONSIDERATION. Il a joué également dans NE TIREZ PAS SUR LE DENTISTE d'Arthur Hiller en 1979, VOYAGEUR MALGRÉ LUI de Lawrence Kasdan en 1989, et BATMAN FOREVER de Joel Schumacher en 1995.

Il s'est produit sur scène dans la première sur la côte Ouest de la pièce de David Mamet «Cryptogram» au Geffen Playhouse, dans un rôle qu'il avait auparavant joué à Boston puis à New York. Il a aussi tenu un rôle principal dans la production de la pièce de Mamet «Romance» à l'automne 2008 au Mark Taper Forum.

Ed Begley, Jr. a par ailleurs mis en scène plusieurs épisodes de «New York Police Blues» et une pièce qu'il a écrite, «Cesar and Ruben», lauréate d'un Nosotros Award et de quatre Valley Theater League Awards.

CONLETH HILL (Leo Brockman)

Né à Ballycastle, dans le comté d'Antrim, en Irlande du Nord, Conleth Hill est un acteur de télévision, de cinéma et de théâtre. Il a remporté le Laurence Olivier Award du meilleur comédien en 2001 pour sa prestation dans «Stones in His Pockets» au New Ambassador et au York's Theatre, et a repris le rôle à Toronto et à Broadway, où il a été nommé au Tony Award.

En 2005, il a obtenu son deuxième Olivier Award, du meilleur second rôle cette fois, pour «Les Producteurs».

En 2008, il a été nommé pour la deuxième fois au Tony du meilleur comédien, ainsi qu'au Drama Desk Award, pour «The Seafarer» de Conor McPherson.

À sa filmographie figurent A MAN YOU DON'T MEET EVERY DAY d'Angela Pope, CROSSMAHEART de Henry Herbert, INTERMISSION de John Crowley et dernièrement PERRIER'S BOUNTY de Ian Fitzgibbon, ainsi que les téléfilms

MICHAEL McKEAN (Joe)

Acteur de théâtre et de cinéma, scénariste, réalisateur et compositeur, Michael McKean compte parmi ses rôles les plus mémorables ceux du musicien de heavy metal David St. Hubbins dans SPINAL TAP de Rob Reiner, de Leonard «Lenny» Kosnowski dans la série «Laverne et Shirley», et ses prestations dans la joyeuse bande du «Saturday Night Live».

Michael McKean a étudié l'art dramatique à la Carnegie Mellon University et à la New York University avant de rejoindre à Los Angeles une troupe comique, «The Credibility Gap», comprenant Harry Shearer et David L. Lander.

Il passe ensuite au cinéma et joue dans plus de soixante-dix films parmi lesquels 1941 de Steven Spielberg, LA GROSSE MAGOUILLE de Robert Zemeckis, LIGHT OF DAY de Paul Schrader, LES AVENTURES D'UN HOMME INVISIBLE de John Carpenter, JACK de Francis Ford Coppola,

JUGÉ COUPABLE de Clint Eastwood, et LES PRODUCTEURS de Susan Stroman, sur un scénario de Mel Brooks.

Il a souvent tenu de petits rôles dans les films de son ex-partenaire de SPINAL TAP, Christopher Guest, notamment dans THE BIG PICTURE en 1989, BÊTES DE SCÈNE en 2000, A MIGHTY WIND en 2003 et FOR YOUR CONSIDERATION en 2006.

Outre le «Saturday Night Live», Michael McKean a régulièrement participé à «Dream On», «Sessions» et «Tracey Takes On». Il a été le partenaire de Martin Short dans les trente épisodes de «Primetime Glick».

HENRY CAVILL (Randy James)

Cet acteur anglais est originaire de l'île de Jersey. Il a tenu plusieurs fois le rôle principal des productions de la Stowe School, et notamment ceux d'Obéron dans «Le Songe d'une nuit d'été», Sonny dans «Grease», et Hamlet dans «40 Minutes», dont il a aussi signé la mise en scène.

Depuis LA VENGEANCE DE MONTE-CRISTO de Kevin Reynolds, son premier long métrage, il a joué dans LAGUNA de Dennis Berry, avec Joe Mantegna, ROSE ET CASSANDRA de Tim Fywell, TRISTAN ET YSEULT, sur lequel il retrouvait Kevin Reynolds, et STARDUST, LE MYSTÈRE DE L'ÉTOILE de Matthew Vaughn. Il vient de tourner TOWN CREEK de Joel Schumacher.

JOHN GALLAGHER, JR. (Perry)

John Gallagher a créé le rôle de Moritz Stiefel dans le grand succès de Broadway qu'a été «Spring Awakening» en 2007. Il a obtenu le Tony Award du meilleur acteur et a été nommé au Drama Desk et au Drama League Award. Il avait fait ses débuts à Broadway en 2006 dans la pièce de David Lindsay-Abaire «Rabbit», couronnée par le prix Pulitzer.

Parallèlement à sa carrière sur scène à New York, en Californie et à Londres, John Gallagher joue à la télévision et au cinéma. Il a été l'interprète du film indépendant PIECES OF APRIL écrit et réalisé par Peter Hedges et la guest star de «New York Unité spéciale», et «À la Maison Blanche». Il a joué dans le nouveau film de Kenneth Lonergan, MARGARET.

JESSICA HECHT (Helena)

Jessica Hecht était dernièrement l'interprète de COUP DE Foudre À RHODE ISLAND de Peter Hedges, avec Steve Carell et Juliette Binoche, et STARTING OUT IN THE EVENING d'Andrew Wagner, avec Frank Langella et Lili Taylor. On la retrouvera dans CALLING IT QUILTS d'Anthony Tarsitano, REUNION d'Alan Hruska, THE WINNING SEASON de James C. Strouse et 25/8 de Wes Craven.

À sa filmographie figurent des titres comme KICKING AND SCREAMING, écrit et réalisé par Noah Baumbach, THE GREY ZONE de Tim Blake Nelson, SAVING FACE, écrit et réalisé par Alice Wu, SIDEWAYS d'Alexander Payne, MÉMOIRE EFFACÉE de Joe Ruben, AT LAST de Tom Anton, STAY de Marc Forster.

Familière du théâtre new-yorkais, elle a partagé avec Alfred Molina la vedette de la première américaine de «Howard Katz» de Patrick Marber au Roundabout Theater. Parmi ses pièces les plus récentes figurent «The House in Town» de Richard Greenberg au Lincoln Center Theatre, et les reprises à Broadway et de «Jules César» avec Denzel Washington, ainsi que «The Last Night of Ballyhoo», dans laquelle elle a créé le rôle de Lala Levy.

CAROLYN McCORMICK (Jessica)

Carolyn McCormick s'est produite dernièrement à Broadway dans «Equus», avec Daniel Radcliffe et Richard Griffiths.

Au cinéma, on a pu la voir dans des films comme ENEMY de Wolfgang Petersen, LE CADEAU DU CIEL de Gillies MacKinnon, LE DERNIER JUSTICIER de John Kent Harrison, LOVERBOY de Kevin Bacon, PROUD IZA d'Anna Condo, NIGHTS IN RODANTHE de George C. Wolfe, avec Richard Gere et Diane Lane, et prochainement COMPANY RETREAT de Campbell Scott et TRUE NATURE de Patrick Steele.

CHRISTOPHER EVAN WELCH (Howard)

Christopher Evan Welch était le narrateur du film de Woody Allen VICKY CRISTINA BARCELONA. Il était aussi le pasteur prononçant le sermon désespéré de SYNECDOCHE, NEW YORK de Charlie Kaufman.

Après ses débuts à Seattle comme chanteur du groupe The Ottoman Bigwigs, Christopher Evan Welch s'est installé à New York pour devenir acteur. L'un de ses premiers emplois a été la voix de Tails dans la série de dessins animés très populaire de 1993 «Les Aventures de Sonic le Hérisson».

Il a joué dans des films comme CHINESE COFFEE de et avec Al Pacino, ET L'HOMME CRÉA LA FEMME de Frank Oz, KEANE de Lodge Kerrigan, L'INTERPRÈTE de Sydney Pollack, LA GUERRE DES MONDES de Steven Spielberg, FAUSSAIRE de Lasse Hallström, RAISONS D'ÉTAT de Robert De Niro, PANIQUE À HOLLYWOOD de Barry Levinson.

WOODY ALLEN (Réalisateur et scénariste)

Réalisateur et scénariste	1985	LA ROSE POURPRE DU CAIRE Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original	
2009	WHATEVER WORKS		
2008	VICKY CRISTINA BARCELONA	1984	BROADWAY DANNY ROSE (également acteur) Nomination aux Oscars du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original
2007	LE RÊVE DE CASSANDRE		
2006	SCOOP (également acteur)	1983	ZELIG (également acteur)
2005	MATCH POINT Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original	1982	COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (également acteur)
2004	MELINDA ET MELINDA	1980	STARDUST MEMORIES (également acteur)
2003	ANYTHING ELSE, LA VIE ET TOUT LE RESTE (également acteur)	1979	MANHATTAN (également acteur) Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
2002	HOLLYWOOD ENDING (également acteur)	1978	INTÉRIEURS Nomination aux Oscars du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original
2001	LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE (également acteur)	1977	ANNIE HALL (également acteur) Oscars du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original Nomination à l'Oscar du Meilleur Acteur
2000	ESCROCS MAIS PAS TROP (également acteur)	1975	GUERRE ET AMOUR (également acteur)
1999	ACCORDS ET DÉSACCORDS (interviewé dans le film)	1973	WOODY ET LES ROBOTS (également acteur)
1998	CELEBRITY	1972	TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE... SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER (également acteur)
1997	HARRY DANS TOUS SES ÉTATS (également acteur) Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original	1971	BANANAS (également acteur)
1996	TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU (également acteur)	1969	PRENDS L'OISEILLE ET TIRE-TOI (également acteur)
1995	MAUDITE APHRODITE (également acteur) Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original	1966	LILY LA TIGRESSE (également acteur)
1994	COUPS DE FEU SUR BROADWAY Nomination aux Oscars du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original		
1993	NUITS DE CHINE (également acteur) téléfilm d'après sa pièce		
1992	MEURTRE MYSTÉRIeux À MANHATTAN (également acteur)		
	OMBRES ET BROUILLARD (également acteur)		
	MARIS ET FEMMES (également acteur) Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original		
1990	ALICE Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original	Comédien	
1989	NEW YORK STORIES (également acteur) segment «Le complot d'Œdipe/Oedipus Wrecks»	2001	COMPANY MAN de Peter Askin et Douglas McGrath (participation)
	CRIMES ET DÉLITS (également acteur) Nomination aux Oscars du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original	2000	MORCEAUX CHOISIS de Alfonso Arau
1988	UNE AUTRE FEMME	1998	FOURMIZ de Eric Darnell et Tim Johnson (voix) LES IMPOSTEURS de Stanley Tucci (participation)
1987	RADIO DAYS Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original	1997	THE SUNSHINE BOYS de John Erman (téléfilm)
	SEPTEMBER	1991	SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL de Paul Mazursky
1986	HANNAH ET SES SŒURS (également acteur) Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur Oscar du Meilleur Scénario Original	1976	LE PRÊTE-NOM de Martin Ritt
		1972	TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI de Herbert Ross
		1969	DON'T DRINK THE WATER de Howard Morris (coscénariste d'après sa pièce)
		1967	CASINO ROYALE de John Huston
		1965	QUOI DE NEUF, PUSSYCAT ? de Clive Donner (également scénariste)

LETTY ARONSON (Productrice)

Letty Aronson a précédemment produit LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE, HOLLYWOOD ENDING, MELINDA ET MELINDA, MATCH POINT, SCOOP, LE RÊVE DE CASSANDRE, et VICKY CHRISTINA BARCELONA.

Sa solide expérience du cinéma, de la télévision et du théâtre compte plusieurs autres collaborations avec Woody Allen. Elle a été coproductrice exécutive de films comme «Don't Drink the Water/Nuits de Chine», le premier film réalisé par Woody Allen pour la télévision, COUPS DE FEU SUR BROADWAY, qui a été nommé à sept Oscars et a valu à Dianne Wiest celui de la meilleure actrice dans un second rôle, MAUDITE APHRODITE, pour lequel Mira Sorvino a reçu elle aussi l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle, et ACCORDS ET DÉSACCORDS, pour lequel Sean Penn et Samantha Morton ont tous deux été nommés aux Oscars. Elle a en outre été coproductrice exécutive de la comédie musicale TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU et de CELEBRITY, HARRY DANS TOUS SES ÉTATS et ESCROCS MAIS PAS TROP, tous réalisés par Woody Allen.

Letty Aronson a par ailleurs assuré la coproduction exécutive de LA PRISONNIÈRE ESPAGNOLE, adapté d'après sa pièce et mis en scène par le dramaturge lauréat du Pulitzer David Mamet. Elle a occupé la même fonction sur PAR AMOUR, écrit et réalisé par deux jeunes nouveaux venus dans le cinéma, Sean Smith et Anthony Stark, et sur WOMEN TALKING DIRTY de Coky Giedroyc, avec Helena Bonham Carter.

Letty Aronson a travaillé par ailleurs sur «Dinah Was», comédie musicale off-Broadway sur la légende du blues Dinah Washington, STORY OF A BAD BOY, écrit et réalisé par le célèbre dramaturge Tom Donaghy, JUST LOOKING, un film sur le passage à l'âge adulte réalisé par Jason Alexander, et la comédie SUNBURN, réalisée par Nelson Hume.

Pour le petit écran, Letty Aronson a travaillé à la production de «Saturday Night Live» et de «The Robert Klein Comedy», tous deux pour NBC.

Dans le monde du théâtre, elle a été productrice associée de «Death Defying Acts», une comédie off-Broadway écrite par Elaine May, Woody Allen et David Mamet. Letty Aronson a été vice-présidente du Museum of Television and Radio pendant dix ans.

STEPHEN TENENBAUM (Producteur)

Stephen Tenenbaum avait déjà produit LE RÊVE DE CASSANDRE et VICKY CRISTINA BARCELONA pour Woody Allen, et avait été producteur exécutif du SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE, HOLLYWOOD ENDING, ANYTHING ELSE, LA VIE ET TOUT LE RESTE, MELINDA ET MELINDA, MATCH POINT et SCOOP.

Stephen Tenenbaum a fait ses débuts dans le show-business dans le secteur financier, traitant avec des clients comme les Beatles, Jimi Hendrix, Barbra Streisand, Bruce Springsteen, Percy Faith, les Platters, Nat King Cole ou encore Robin Williams.

Il s'est ensuite orienté vers la production cinéma et télévision et la représentation artistique. Il est actuellement l'un des associés de Morra, Brezner, Steinberg & Tenenbaum Entertainment, Inc., où il gère la carrière de clients tels que Woody Allen, Billy Crystal, Robin Williams et Alain Boublil, créateur des «Misérables». MBST a aussi participé à la production de différents longs métrages, dont GOOD MORNING VIETNAM de Barry Levinson, ARTHUR de Steve Gordon, BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN de Danny DeVito, et UN PARCOURS DE LÉGENDE de Bill Paxton.

HELEN ROBIN (Coproductrice)

Helen Robin coproduit ici son 17ème film pour Woody Allen. Elle a entamé sa carrière comme assistante de production sur STARDUST MEMORIES. Au cours des films suivants, elle est devenue successivement assistante au bureau de production, coordinatrice de production, directrice de production puis productrice déléguée. Elle a coproduit ALICE, OMBRES ET BROUILLARD, MARIS ET FEMMES, MEURTRE MYSTÉRIEUX À MANHATTAN, COUPS DE FEU SUR BROADWAY, MAUDITE APHRODITE et TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU.

Après ce dernier film, elle a quitté la société de production de Woody Allen pour travailler en freelance. Elle a à cette époque été productrice associée sur la mini-série très regardée d'Allan Arkush, «The Temptations».

Après trois années durant lesquelles elle a interrompu sa carrière, Helen Robin est revenue travailler auprès de Woody Allen sur sa comédie ESCROCS MAIS PAS TROP, qu'elle a coproduite. Elle a fait de même depuis sur tous ses films.

HARRIS SAVIDES, A.S.C. (Directeur de la photographie)

Collaborateur régulier du réalisateur Gus Van Sant, Harris Savides a dernièrement éclairé HARVEY MILK, leur cinquième film ensemble. Il a été nommé quatre fois à l'Independent Spirit Award de la meilleure photo, pour HARVEY MILK, GERRY, avec Matt Damon et Casey Affleck, ELEPHANT, lauréat de la Palme d'Or du Festival de Cannes 2003, et LAST DAYS. Il a obtenu le New York Film Critics Circle Award 2003 de la meilleure photo pour GERRY et ELEPHANT. Toujours pour Gus Van Sant, Harris Savides a signé la photo de À LA RENCONTRE DE FORRESTER, avec Sean Connery.

Il travaille actuellement sur le nouveau film de Noah Baumbach, GREENBERG, avec Ben Stiller, Jennifer Jason Leigh et Greta Gerwig. Harris Savides a commencé par éclairer des films comme VENGEANCE FROIDE de Phil Joanou, THE GAME de David Fincher et ILLUMINATA de John Turturro avant de signer la photo de THE YARDS de James Gray et BIRTH de Jonathan Glazer. Parmi Ses films les plus récents figurent ZODIAC de David Fincher, AMERICAN GANGSTER de Ridley Scott, et le court métrage de Martin Scorsese en hommage à Alfred Hitchcock «The Key to Reserva».

Né à New York, Harris Savides est diplômé de la School of Visual Arts, où il a étudié le cinéma et la photo. Il a débuté dans la photo de mode. Devenu ensuite un directeur de la photo réputé dans le vidéoclip et la publicité, il a travaillé avec les plus grands réalisateurs vidéo : David Fincher, Jean-Baptiste Mondino, Ridley Scott, Mark Romanek, Peter Care et Bruce Weber.

SANTO LOQUASTO (Chef décorateur)

Santo Loquasto crée des décors de cinéma, de théâtre, de ballets et d'opéras. Il a remporté trois Tony Awards. Il a fait équipe avec Woody Allen sur 24 films, signant notamment les costumes de ZELIG et les décors de RADIO DAYS et COUPS DE FEU SUR BROADWAY, trois films pour lesquels il a été nommé aux Oscars.

Il a récemment créé les décors des pièces «Inherit the Wind», «110 in the Shade», «Oncle Vanya», «A Man for All Seasons» et «American Buffab».

ALISA LEPSALTER (Chef monteuse)

WHATEVER WORKS est le onzième film sur lequel Woody Allen et Alisa Lepselter travaillent ensemble. Le premier a été ACCORDS ET DÉSACCORDS, suivi de ESCROCS MAIS PAS TROP, LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE, HOLLYWOOD ENDING, ANYTHING ELSE, LA VIE ET TOUT LE RESTE, MELINDA ET MELINDA, MATCH POINT, SCOOP, LE RÊVE DE CASSANDRE et VICKY CRISTINA BARCELONA.

Alisa Lepselter a entamé sa carrière comme apprentie monteuse sur DANGEREUSE SOUS TOUS RAPPORTS de Jonathan Demme. Elle a travaillé auprès de réalisateurs comme Martin Scorsese, Francis Ford Coppola et Nora Ephron. Son premier film comme chef monteuse a été WALKING AND TALKING de Nicole Holofcener.

SUZY BENZINGER (Chef costumière)

C'est le quatrième film de Woody Allen dont Suzy Benzinger crée les costumes après le téléfilm «Don't Drink the Water/Nuits de Chine», HARRY DANS TOUS SES ÉTATS, et CELEBRITY. Elle a travaillé également sur CLUB PARADIS de Harold Ramis.

Célèbre costumière de théâtre, elle a créé les costumes de nombreuses productions à Broadway dont «Miss Saigon», «Ain't Broadway Grand», «Saturday Night Fever» et «Movin' Out».

Suzy Benzinger a fait ses débuts à Buffalo, dans l'État de New York, en assistant certains des meilleurs costumiers de théâtre du moment. Après s'être installée à New York, elle a entamé une collaboration de neuf années avec la chef costumière Theoni V. Aldredge et a contribué alors aux costumes de films comme S.O.S. FANTÔMES d'Ivan Reitman, ÉCLAIR DE LUNE de Norman Jewison, STANLEY & IRIS de Martin Ritt, NOUS NE SOMMES PAS DES ANGES de Neil Jordan et ANNIE de John Huston.